



Weendou Bosséabé : projet local expérimental de sécurité alimentaire traditionnel et moderne pour un développement humain durable

Khady Kane Touré, Dia Harouna

► To cite this version:

Khady Kane Touré, Dia Harouna. Weendou Bosséabé : projet local expérimental de sécurité alimentaire traditionnel et moderne pour un développement humain durable. APPRI2008 International Workshop. Learning, producing and sharing innovations. Tools for co-construction and sustainable implementation of innovations in dryland Africa. Atelier International AP-PRI2008. Apprentissage, Production et Partage d'Innovations : quels outils pour le renforcement des capacités, les mesures d'accompagnement, la co-construction et la mise en œuvre durable d'innovations dans les zones rurales sèches en Afrique?, Oct 2008, Ouagadougou, Burkina Faso.

HAL Id: cirad-00405942

<http://hal.cirad.fr/cirad-00405942>

Submitted on 21 Jul 2009

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Atelier international **APPRI** 2008
Apprentissage, Production
et Partage d'Innovations

Quels outils pour la co-construction et la mise en œuvre durable
d'innovations dans les zones rurales sèches en Afrique?



Ouagadougou, Hôtel Palm Beach, 20-24 octobre 2008

**Weendou Bosséabé : projet local expérimental de sécurité alimentaire
traditionnel et moderne pour un développement humain durable**

*Khady Kane Touré (kkanetoure@yahoo.fr), IFAN Cheikh Anta Diop, Dakar (Sénégal) et
Harouna Moussa Dia (harouna.dia@fasonet.bf)*



Weendou Bosséabé : projet local expérimental de sécurité alimentaire traditionnel et moderne pour un développement humain durable

Khady Kane Touré (kkanetoure@yahoo.fr)¹, IFAN Cheikh Anta Diop, et Harouna Moussa Dia (harouna.dia@fasonet.bf)

Contexte

Cette expérience a été initiée par Harouna Moussa Dia Dia, ancien émigré, opérateur économique et natif du village de Weendou Bosséabé (Communauté rurale de Orkadiéré, Département de Kanel, région de Matam, Sénégal). Le projet villageois a démarré en 2005 avec comme partenaires les villageois émigrés et natifs du village.

Les principales raisons de la conception et de la mise en œuvre de ce projet expérimental communautaire trouvent leur origine, d'une part dans une expérience antérieure mise en place par la SAED² qui n'a pu aboutir, et d'autre part dans la désertification qui caractérise cette zone, et la paupérisation progressive des habitants de Weendou Bosséabé. Le constat par les villageois de cette situation et le dialogue sur les problèmes communs ont fait naître la volonté de les aider.

Objectifs de l'expérience

Les objectifs de l'expérience sont l'autosuffisance alimentaire, l'augmentation et la diversification de la production agricole, et la lutte locale contre la pauvreté.

Description du projet

Les bénéficiaires et les partenaires sont les habitants de Weendou Bosséabé, avec d'une part le groupement des femmes au nombre de mille cinquante productrices (dont des ménagères devenues productrices), et d'autre part le groupement de cinq cent (500) pères de famille producteurs.

La méthodologie utilisée est la mise en place d'un cadre de concertation traditionnel, fondé sur une démarche participative et une connaissance réelle des contextes socioculturel, physique, économique, et politique. Les habitants de Weendou ont ainsi réussi à dépasser certaines difficultés de taille, comme par exemple le problème des castes et la place réservée aux femmes en milieu rural traditionnel. Les villageois se sont organisés par affinités et par sexe, en groupements d'intérêt économique dont les responsables ont été élus démocratiquement. Les cotisations des membres sont décidées de façon consensuelle.

Le projet est essentiellement conçu et réalisé progressivement par des villageois et par des émigrés natifs de Weendou Bosséabé. Les principales actions sont les suivantes : l'organisation des terres et les clôtures des deux champs (celui des hommes et celui des femmes qui est antérieure) ; la mise en place des deux forages pour les deux champs ; le choix de la culture du maïs par les hommes, et des cultures maraîchères par les femmes ; l'arrosage par aspersion ; la culture de contre saison à côté de la culture pluviale ; la protection particulièrement biologique des cultures, mais également chimique ; l'expérimentation de technologies locales et modernes ; et la commercialisation.

La gouvernance s'effectue grâce à une gestion communautaire des deux groupements masculin et féminin.

Les moyens financiers et matériels utilisés sont essentiellement les participations financières des villageois, répartis en trois catégories : un financement des villageois d'un montant de deux millions de F CFA pour les femmes et de dix millions F CFA pour les hommes ; un financement des émigrés natifs du village de sept millions cinq cent mille F CFA ; et un financement progressif de

¹ Maître Assistante de recherche en Sciences de l'Information et de la Communication, Université Cheikh Anta Diop (UCAD), Dakar, Sénégal

² S.A.E.D : Société nationale d'Aménagement et d'Exploitation des terres du Delta du Fleuve Sénégal et des vallées du fleuve Sénégal et de la Falémé

l'initiateur du projet de cent cinquante millions F CFA. Les moyens humains sont fournis par les villageois. Le projet est actuellement financé par les revenus qu'il génère.

Résultats et impacts

L'évaluation du projet est informelle, car les producteurs se sont fondés sur les résultats obtenus (cent tonnes de maïs produits en saison sèche, par 47 degrés), qui dépassent de loin leurs prévisions. En effet, le champ des hommes produit annuellement trois récoltes de maïs, tandis que chez les femmes, les produits maraîchers, dont la récolte est quasi quotidienne, sont en particulier vendus aux villageoises des localités proches. Ces produits, qui génèrent des revenus financiers, servent également à nourrir les villageois. Il convient de souligner l'autonomie des femmes de Weendou Bosséabé qui gèrent comme elles le souhaitent leurs parcelles et leur groupement, tout en bénéficiant de l'appui du projet. En outre, la souplesse de l'organisation démocratique par affinités des groupements facilite la gestion du projet.

Les principales difficultés rencontrées par les producteurs sont relatives à la réalisation des tranchées, à la pose des tuyaux, aux découpes et au filetage des tubes galvanisés, au dimensionnement des blocs de parcelles, au labour, et au fonctionnement des travaux champêtres (les délestages électriques, les ruptures d'approvisionnement en gasoil, etc.).

Les impacts du projet sont multiples, particulièrement à l'échelle locale. On peut citer comme impacts sur les villageois, acteurs et bénéficiaires à la fois : l'accès à l'eau ; la possibilité pour chacun de mener des activités agricoles ; l'amélioration de l'alimentation et des conditions de travail et de vie ; l'autosuffisance alimentaire ; la santé des populations, notamment celle des femmes et des enfants ; la redynamisation du village grâce à l'espoir revenu ; et la réduction de l'exode rural.

Par ailleurs, le projet connu et apprécié à l'échelle locale, commence à l'être effectivement dans la région et au Sénégal. Des médias tels que «Radio RFM», «l'Agence de presse sénégalaise», «All Africa», etc. L'intérêt de ce projet réside dans le fait qu'il a été entièrement conçu et réalisé par les organisations de producteurs et de productrices de Weendou Bosséabé, sans l'aide de l'Etat ni d'aucune organisation non gouvernementale. Les producteurs sont devenus les vrais acteurs de leur développement intégré, qui se veut durable : les principaux critères sont la satisfaction de leurs besoins, le respect et la préservation de leurs traditions, de leur dignité et de leurs contextes, l'utilisation de techniques modernes (forages, arrosage par aspersion).

Perspectives

Les acteurs du projet sont satisfaits des résultats positifs obtenus. Cependant ils sont conscients qu'il reste encore du chemin à parcourir. Aussi, leurs perspectives sont-elles d'abord axées sur une évaluation formelle, pour une meilleure consolidation des acquis, et sur la durabilité du projet sur les plans humain, physique, technique et financier. Ils visent ensuite le renforcement de leurs compétences par des apprentissages appropriés. Ils souhaitent aussi la formalisation, la capitalisation, et la valorisation de leurs savoirs et de leurs savoir-faire, afin d'échanger entre eux et avec d'autres producteurs initiateurs de projet ruraux. Ils pensent que s'il est vrai que les revenus du projet aident actuellement à son fonctionnement, il est clair que sa pérennisation nécessite l'appui scientifique, technique et financier de spécialistes du développement agricole et rural et de bailleurs de fonds.

L'amélioration du projet et sa validation permettraient sa généralisation. En effet, beaucoup de localités du Sénégal et de pays de l'Afrique de l'Ouest pourraient, avec l'appui des expérimentateurs villageois et de partenaires du développement durable, s'approprier l'expérience originale et enrichissante de Weendou Bosséabé.

Mots clés : Production agricole, Femme rurale, Sécurité alimentaire, Maïs, Cultures diversifiées, Innovation sociale paysanne, Développement local intégré, Weendou Bosséabé, Sénégal